

SESSION 4B

LES MAILLONS DE LA
CHAÎNE DE L'ADAPTATION
AUX INONDATIONS10H30 - 12H
SALLE 206B

RÉSUMÉ DE LA SESSION

Les inondations entraînent des conséquences multiples et négatives sur les personnes, les biens, les communautés, l'économie et plusieurs autres dimensions. Elles varient en temporalité, des crues éclair dues aux pluies torrentielles ou aux embâcles jusqu'aux crues printanières provoquées par la fonte progressive des neiges. Spatialement, les inondations affectent les individus, bâtiments et quartiers, municipalités et régions simultanément, mais de manière différenciée. Par le fait même, le choix des mesures d'adaptation varie selon l'échelle.

Cette question de l'imbrication, du « maillage » des échelles spatiales en matière d'adaptation aux inondations forme le cœur de la session. L'image des maillons de la chaîne relaie bien le caractère interrelié des mesures et stratégies d'adaptation et la nécessité de s'assurer que tous les maillons soient pris en compte afin d'éviter que la chaîne ne brise en son point le plus faible.

Pour arriver à présenter ce portrait en contexte de changements climatiques, quatre présentations aborderont successivement, du maillon le plus « petit » au plus « grand », les derniers travaux portant sur :

- 1) L'expérience des sinistrés et les leçons pour un meilleur rétablissement;
- 2) L'architecture résiliente aux inondations;
- 3) Les assurances et les programmes de relocalisation;
- 4) La gestion des risques d'inondation en contexte de bassin versant binational.

Individuellement, ces présentations permettront de fournir de nombreuses pistes quant à des mesures et stratégies d'adaptation contextualisées, tout en mettant de l'avant la nécessité d'une vision multi-échelle afin de former un continuum intégré d'adaptation.

PRÉSENTATEURS ET RÉSUMÉS DES PRÉSENTATIONS

Élène Levasseur



Élène Levasseur, Ph. D. en aménagement, M. Sc. Environnement, est directrice recherche et éducation chez Architecture Sans Frontières Québec (ASFQ), le bras humanitaire de l'Ordre des architectes du Québec. Ses travaux actuels concernent à la fois les gestes architecturaux contribuant à la lutte à l'itinérance et l'adaptation du cadre bâti aux inondations. Ils ont comme objectif commun l'amélioration des capacités des communautés aux nombreux défis environnementaux et socio-économiques auxquels elles sont confrontées. Porte-parole d'ASFQ en matière d'adaptation aux changements climatiques, elle dirige le programme de Résilience diluvienne, elle est l'autrice du rapport Cohabiter avec l'eau et elle est affiliée au groupe de ARIAction de l'Université de Montréal.

L'architecture résiliente aux inondations : entre travaux préventifs et reconstruction après-sinistre

Pour faire le point sur les stratégies d'adaptation du cadre bâti aux inondations, Architecture sans frontières Québec (ASFQ) et le groupe ARIAction de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal ont recensé et analysé plusieurs mesures de résistance et de résilience à l'échelle du bâtiment. Des guides et outils de transfert de connaissances sur le sujet ont aussi été examinés afin d'identifier les meilleures manières de communiquer non seulement les risques liés aux changements climatiques, mais également les stratégies renforçant les capacités de résilience du cadre bâti. Lors de cette conférence, les résultats du projet de recherche Architecture résiliente aux inondations: développement d'expertise et transfert de connaissances sont présentés, de même que les fiches informatives développées par ASFQ et ARIAction, appuyé d'un comité d'architectes et d'ingénieurs. Elles ont été conçues pour accompagner les propriétaires, les professionnels du bâtiment et autres parties prenantes lors de travaux préventifs ou de la reconstruction suite à un sinistre lié à l'eau.

Danielle Maltais



Danielle Maltais est professeure titulaire au Département des sciences humaines et sociales de l'UQAC. Elle est responsable de la Chaire de recherche Événements traumatiques, santé mentale et résilience. Elle est cochercheuse principale du RIISQ (volet société et culture) et est entre autres chercheuse au Centre de recherche sur les Innovations Sociales (CRISES) et au sein du Consortium Égide-Résilience, Risques et catastrophes de l'UQAM. Depuis les 25 dernières années, plusieurs de ses travaux de recherche ont porté sur les conséquences des événements traumatiques et des catastrophes de tout type, principalement les inondations, sur la santé et le fonctionnement social des jeunes, des adultes et des aînés et de leur communauté ainsi que sur les intervenants psychosociaux.

Quand l'invisible devient visible lors d'inondations : stressés secondaires et leurs conséquences sur la santé mentale des personnes sinistrées et leçons à tirer pour un meilleur rétablissement

Avant, pendant et après la crue des eaux, les personnes victimes d'inondations doivent faire face à différentes situations ou événements qui augmentent leur niveau de stress et qui contribuent à l'apparition ou l'exacerbation de problèmes de santé mentale et qui nuisent à leur rétablissement. Il est donc important de documenter ces différents stressés afin de mieux intervenir auprès de ces personnes. Cette communication présentera les faits saillants d'une étude mixte réalisée récemment à la suite des inondations de 2019 qui visait à identifier les différents stressés que vivent les personnes complétant une demande d'indemnisation au gouvernement du Québec ainsi que les impacts de ces stressés sur leur santé mentale. Nous pourrions alors constater que les inondations ne sont pas des faits isolés, mais des circonstances qui s'insèrent dans un continuum d'événements qui sont, pour leur part, liées à différentes pressions de l'environnement. Lors des inondations de 2019, ces stressés ont pris différentes formes, allant des tracas quotidiens à des événements plus perturbateurs comme la crainte d'être victime de pillage, l'obligation de se relocaliser temporairement, le fait de s'endetter, de longs délais de réponse de la part de ses assureurs et du gouvernement tout comme la perte de ses repères.

Danielle N'cho



Adèle Danielle N'cho est étudiante à la maîtrise en mathématiques actuarielles et financières à l'UQAM et est titulaire d'un baccalauréat en actuariat. Elle termine présentement la rédaction de son mémoire sous la supervision du professeur Mathieu Boudreault. Son projet de recherche a reçu le soutien financier de Mitacs et du consortium Ouranos dans le cadre du programme Mitacs Accélération. Son objectif est d'analyser mathématiquement la rationalité du choix d'un propriétaire de rester, de relocaliser, d'immuniser ou d'assurer une propriété à risque d'inondation.

Analyse microéconomique des choix individuels de réduction des impacts des inondations

Les inondations sont le désastre naturel le plus important au Québec et au Canada. Les changements climatiques, l'urbanisation rapide, le vieillissement des infrastructures et l'inflation ont contribué à augmenter les coûts des inondations au pays. Cette situation pousse les gouvernements à revoir le mode de gestion des risques financiers qui y sont associés, et dans certains cas, à se désengager de l'indemnisation des sinistrés. Par conséquent, les sinistrés font désormais face à des choix complexes ayant des impacts financiers importants : relocaliser, immuniser la propriété, souscrire à une police d'assurance ou assumer le risque financier futur?

Dans cette présentation, nous analyserons le choix de rester, relocaliser, immuniser ou assurer la propriété, sous une perspective microéconomique. En d'autres termes, nous utiliserons la théorie microéconomique des choix en situation d'incertitude, afin de déterminer la rationalité de ces options offertes, selon le niveau de risque. Nous analyserons l'effet du degré d'aversion au risque de l'individu, de son niveau de richesse et de sa perception du risque sur la décision optimale. L'objectif de la recherche est d'explorer des pistes de solutions pour améliorer les programmes publics et privés afin de réduire les impacts financiers des inondations.

Marie-Christine Therrien



Marie-Christine Therrien est professeure titulaire à l'École nationale d'administration publique et Directrice du Cité-ID Living Lab Gouvernance de la résilience urbaine. Ses intérêts de recherche touchent la gouvernance de la résilience, les organisations complexes et la gestion de crise. Sa recherche porte sur les problèmes de coordination des réseaux, l'analyse des échecs organisationnels, le transfert des connaissances, la résilience organisationnelle et la gestion de crise. Elle a effectué plusieurs mandats d'intervention et d'évaluation au cours de sa carrière, tel que sur les inondations du printemps 2017 au Québec. Elle a aussi travaillé comme analyste pour la commission scientifique qui a suivi la crise du verglas de 1998 au Québec, ainsi qu'avec le ministère de la Santé, afin d'évaluer leur intervention suite à la pandémie d'influenza A (H1N1).

L'analyse des réseaux sociaux pour éclairer la faisabilité politique : le cas des mesures d'atténuation des inondations au Québec

La prise en compte des problèmes complexes tels que les risques d'inondation nécessite la participation de divers acteurs impliqués dans la prise de décision, le droit, la règle et le réseau d'organisations qui influencent la faisabilité politique. La faisabilité politique fait référence à la plausibilité d'une solution soutenue par la plupart des parties prenantes et adoptée et mise en œuvre par l'appareil politique et administratif.

Cette présentation explore l'évaluation de la faisabilité politique en mettant l'accent sur les réseaux de politiques et les réseaux d'organisations. Nous explorons l'utilisation de l'analyse des réseaux sociaux (ARS) comme outil pour mieux informer une commission internationale indépendante (Canada – États-Unis) de la faisabilité politique des recommandations faites aux gouvernements pour lutter contre les inondations dans un Canada-partagé au fur et à mesure de leur développement.

Nos résultats montrent comment l'ARS peut éclairer la faisabilité politique, aider à comprendre les préférences des acteurs et les relations liées à une question complexe telle que la gestion des risques d'inondation. Nous présentons la composition, la cartographie et les paramètres du réseau de 172 organisations dans la partie canadienne du bassin versant et montre l'implication de ces résultats sur la faisabilité politique et l'élaboration plus approfondie de solutions de rechange. Nous montrons également comment les organisations font face à des priorités convergentes liées à la gestion de l'eau et ont des préférences différentes en matière d'atténuation, ce qui influence la faisabilité politique de la recommandation. Enfin, nous présentons comment les premières recommandations élaborées par la commission ont été mises en dialogue avec les résultats du SCN et comment ceci a contribué à l'élaboration de stratégies d'atténuation des inondations.